

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE



ENTREZ DANS LES COULISSES DU TOUR DE FRANCE 1998.

LOUIS
TALPE

MATTEO
SIMONI

TARA
LEE

IAIN
GLEN

L'ÉQUIPIER

UN FILM DE
KIERON J. WALSH



EPICENTRE FILMS

PRÉSENTE

L'ÉQUIPIER

UN FILM DE
KIERON J. WALSH

IRLANDE / LUXEMBOURG / BELGIQUE - 95 MIN - IMAGE 2:39 - SON 5.1
VISA N° 155841

AU CINÉMA LE 29 JUIN

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR
WWW.EPICENTREFILMS.COM

DISTRIBUTION

EPICENTRE FILMS
DANIEL CHABANNES
55, RUE DE LA MARE
75020 PARIS
01 43 49 03 03
INFO@EPICENTREFILMS.COM

PRESSE

STANISLAS BAUDRY
34, BOULEVARD SAINT-MARCEL
75005 PARIS
06 16 76 00 96
SBAUDRY@MADEFOR.FR



SYNOPSIS

Tour de France 1998. Dom Chabol, un équipier expérimenté qui rêve du maillot jaune est lâché par l'équipe auquel il a consacré toute sa vie. Alors qu'il se prépare à rentrer chez lui, une erreur élimine un autre coéquipier et Dom doit se remettre en selle...

ENTRETIEN AVEC KIERON J. WALSH

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce sujet ?

J'aimais l'idée d'examiner ce qui était considéré à l'époque comme un événement sportif très « glamour » et cool - le Tour de France. C'était la première fois que le départ avait lieu en dehors de l'Europe continentale et les Irlandais étaient très excités et honorés. Mais la réalité du sport en coulisses est à mille lieues de l'image qu'il projette. Il s'agissait en fait de types ordinaires qui logeaient dans des hôtels bon marché pour participer à ce qui est l'événement sportif le plus difficile au monde. Cela m'a fasciné. Il y avait aussi la question de savoir ce que fait un sportif lorsqu'il devient trop vieux pour concourir qui m'intéressait. J'ai entendu tant d'histoires tristes sur les sportifs qui ont dépassé leur « date de péremption » ... J'étais également fasciné par les « équipiers » - en anglais, nous les appelons les « domestiques », les coureurs au service des leaders d'équipes. Ce sont des hommes qui se sacrifient pour les autres. Il faut un caractère particulier cela et je voulais que ce type de personnage soit au centre du film.

Quel type de recherche avez-vous effectué ?

J'ai lu presque tous les livres que j'ai pu trouver. Mais aussi *The Rider*, un récit du Néerlandais Tim Krabbé ; *Gregario : un cycliste professionnel*, du coureur anglais Charly Wegelius, qui raconte sa carrière d'équipier. J'ai également regardé beaucoup de documentaires et j'ai particulièrement aimé *Slaying the Badger* sur la rivalité entre Hinault et LeMond. J'ai longuement parlé à l'ancien équipier Paul McQuaid, frère de l'ex-président de l'Union Cycliste Internationale, Pat McQuaid. Paul est devenu mon conseiller technique pour le film. J'ai aussi beaucoup échangé avec un coureur belge, Tom Steels, qui a remporté la première étape en Irlande en 1998. Il est maintenant directeur sportif de l'équipe cycliste Quick Step. Mais le plus difficile dans l'écriture a été d'essayer de tout faire permettre à des personnes qui ne sont pas nécessairement fans de cyclisme d'apprécier le film. Cela signifiait faire entrer un personnage extérieur comme le docteur Lynn Brennan, qui a sur cet univers singulier le même regard que le spectateur.

Comment avez-vous trouvé votre formidable acteur principal, Louis Talpe ?

Louis est connu en Belgique en tant qu'acteur de programmes télé pour enfants. C'est également un passionné de cyclisme et il participe régulièrement à des compétitions Ironman – une forme très exigeante de triathlon. Ce n'était pas un choix évident pour le rôle, mais ça s'est avéré le meilleur. Il a une condition physique parfaite et il sait ce qu'un cycliste professionnel doit endurer. Il a exactement le même âge que Dom, l'équipier vieillissant. Et c'est aussi un acteur brillant qui a l'humilité d'un équipier.

Les acteurs ont-ils bénéficié d'un entraînement spécial ?

Louis était déjà en forme mais il devait réduire drastiquement son indice de masse corporelle, passant de 17 à 7, ce qu'il a fait en 6 semaines. Il a essayé de devenir aussi maigre qu'un cycliste professionnel, dont il est difficile de pincer la peau - et il y est parvenu ! Dans la scène d'ouverture du film, on dirait un squelette ! On a demandé à tous les acteurs de faire beaucoup de vélo et de suivre un régime alimentaire avant de venir au camp d'entraînement de 10 jours dirigé par Paul McQuaid et Louis. Là, ils ont tous appris à rouler en équipe – très proches les uns des autres sans être mal à l'aise. Cela a pris un certain temps, mais ils ont fini par s'y habituer.

Comment avez-vous décidé de filmer les scènes de course ?

Je ne voulais vraiment pas qu'elles ressemblent à des images télé sauf lorsque nous avons recréé des images de 1998 – à l'époque, la couverture télévisuelle du Tour était assez basique : une caméra-moto et un hélicoptère. Je voulais essayer de mettre le public en selle pour qu'il puisse se rendre compte de ce que cela pouvait être de participer à la course. Pour cela nous avons quatre façons différentes de filmer les séquences de course. Nous avons conçu un dispositif qui permettait à la caméra de "flotter" au-dessus des coureurs ou de se placer devant eux de manière très rapprochée. Nous avons fixé de petites caméras Osmo (semblables à des GoPros mais supérieures) à différents endroits sur les vélos pour des prises de vue rapprochées de détails dynamiques. Nous avons utilisé des drones pour filmer d'au-dessus, parfois pour imiter les images d'hélicoptère de l'époque, mais aussi pour obtenir des angles intéressants sur le peloton. Enfin, nous avons des caméras au sol et suspendues à des véhicules en mouvement. Cela nous a permis d'obtenir suffisamment d'images pour le montage.



Quel est le principal défi à relever pour réaliser un film sur le sport qui puisse plaire à ceux qui ne s'intéressent pas au sport ?

La plupart des films de sport ne parlent pas vraiment du sport en lui-même, mais plutôt d'un personnage et de l'impact que le sport a sur lui - c'est vrai de *Rocky*, *Raging Bull*, ou de *The Wrestler*. Pour ne pas perdre les spectateurs moins férus de sport, il faut s'assurer qu'il y ait suffisamment d'éléments en dehors du sport auxquels ils peuvent s'identifier. Je n'aimais pas le cyclisme jusqu'à ce que je commence à faire des recherches sur ce film. Je l'ai abordé en me fichant de savoir qui avait gagné ou perdu le Tour de France. Ce qui m'intéressait, c'était un homme au crépuscule de sa carrière, sans solution. Un homme que son travail a mis dans une certaine situation et qui ne sait pas comment s'en sortir. Je pense que tout le monde peut s'identifier d'une manière ou d'une autre au fait d'être dans une impasse, de se sentir perdu, et c'est dans cette optique que j'ai abordé le film.



AUSTRANGE

AUSTRANGE

AUSTRANGE

11
Reboux Credit

18
Reboux Credit

15
Reboux Credit

AUSTRANGE

AUSTRANGE

AUSTRANGE

LES DIFFÉRENTS TYPES DE COUREURS SUR LE TOUR DE FRANCE

DOMESTIQUE

Dévoué au leader qui ne pourrait pas réussir sans son aide.

Aussi appelé « équipier », le domestique doit faire gagner son leader. Souvent méconnu du grand public, le domestique a pour fonction de le protéger du vent, le ravitailler ou encore l'attendre lors de problèmes mécaniques. Il est aussi chargé d'attaquer, de poursuivre pour déstabiliser et affaiblir les équipes adversaires. De ce fait, un bon domestique est un coureur polyvalent, tant en plaine qu'en montagne.

Doté d'une vision large de la course et d'une grande expérience, son rôle est primordial pour faire gagner son équipe. Les stratégies d'équipe étant très concurrentielles, parfois, le niveau du leader dépend du travail du domestique.

LEADER

Cycliste désigné au sein de l'équipe comme ayant le meilleur potentiel pour remporter l'épreuve, la compétition.

Ce type de coureur est généralement « protégé », c'est-à-dire que ses équipiers, ayant le statut de domestique, doivent lui permettre de bénéficier en permanence d'un abri pour bénéficier de l'aspiration et mieux s'économiser. Dans les parties stratégiques de la course et au classement général, les leaders s'affrontent.

Dans une course par étapes, on dit également que le coureur en tête au classement provisoire (maillot jaune sur le Tour de France) est le leader de l'épreuve. Sur ces parcours, on appelle les leaders les coureurs bien classés pouvant espérer l'emporter.

SPRINTEUR

Lourd, il cherche la victoire. Il mets à profit sa grande puissance en fin d'épreuve dans le but de gagner l'étape.

Le sprinteur dispute la victoire lorsque tout le peloton est groupé à l'approche de l'arrivée. Il se distingue des autres catégories par une puissance maximale brute très importante. Dans les 300 à 150 derniers mètres, il ne reste quasiment plus que les sprinteurs désignés des équipes pour se confronter et se disputer la victoire.

Généralement, le sprinteur est également plus lourd et plus grand. Il a une musculature plus développée et dispose d'une bonne puissance aérobie pour tolérer le rythme soutenu des derniers kilomètres.

ROULEUR

Grand et adepte de la vitesse et des contre-la-montre.

Le rouleur est un cycliste de grande taille avec une position très abaissée sur le vélo. Il se distingue sur les parties de plaine là où la vitesse doit être très élevée. On retrouve le rouleur sur les épreuves de contre-la-montre avec un peu de relief mais aussi dans des épreuves classiques.

Dans les courses par étapes, il exerce un rôle précieux pour protéger le leader (augmenter son allure devant un col ou encore l'aider à remonter le peloton).

BAROUDEUR

S'échappe du peloton sur de longues distances.

On dit d'un cycliste qu'il est un baroudeur lorsqu'il s'échappe souvent du peloton. Il n'est pas grimpeur, pas sprinteur ni rouleur. Malgré le fait qu'il remporte rarement la course, les jeunes coureurs sont catalogués baroudeurs avant de devenir très performants dans une autre catégorie. Ces coureurs sont généralement très endurants, ils ont un très bon sens tactique et ont des valeurs physiques plutôt moyennes dans chaque secteur.

PUNCHEUR

Il dynamise le peloton et attaque les côtes courtes avec confiance.

Le puncheur est un cycliste au profil très spécifique, mettant en avant son explosivité (proche du sprinteur). Il a une très bonne puissance relative au poids du corps (proche du grimpeur) et une capacité à répéter des efforts courts et intenses, mais aussi de produire de très grandes accélérations. Il est performant en montagne et lors des sprints.

GRIMPEUR,

Ayant un gabarit léger, il est adepte des routes montagneuses.

Le grimpeur est un cycliste « poids léger » qui trouve un avantage dans les cols longs par sa puissance relative au poids de corps. Il a de très bonnes performances d'endurance et vise le maillot du meilleur grimpeur (à pois) qui s'obtient à partir de points acquis sur les sommets d'ascensions.

Le grimpeur est très compétitif sur les Grands Tours tels que le Tour de France ou le Giro d'Italie.

DESCENDEUR

Très adroit dans les descentes, il en profite pour créer de l'écart.

Surnommé "cascadeur", le descendeur brille dans les descentes. Habile et maîtrisant les très hautes vitesses (pouvant avoisiner les 100 km/h), il a un excellent sens des trajectoires. Il peut en profiter pour tenter de s'échapper du peloton.

Contrairement au classement des meilleurs grimpeurs, il n'existe pas de classement des descendeurs.

On a tendance à appeler descendeur seulement les cyclistes bien placés (leaders, grimpeurs) parce que nombre de coureurs prennent des risques en descente.

FLAHUTE

La pluie, le vent... il dompte les pavés et le mauvais temps.

A l'origine, « flahute » terme désigne les flamands. Le flahute est un coureur performant dans des conditions "flamandes" : pluie, vent et routes pavées. Il est généralement puissant et très endurant. Dans les épreuves des Flandres, comme Paris-Roubaix, le tour des Flandres, Gand-Wevelgem, Kuurne-Bruxelles-Kuurne ou encore le circuit Het Nieuwsblad, le flahute a un avantage de terrain et de conditions qui le favorisent.

EQUIPE ARTISTIQUE

Louis Talpe	Dominique Chabol
Matteo Simoni	Lupo « Tartare » Marino
Tara Lee	Dr Lynn Brennan
Iain Glen	« Sonny » McElhone
Karel Roden	Viking
Paul Robert	Erik Schultz
Molly McCann	Orla
Lalor Roddy	Peter Brennan

EQUIPE TECHNIQUE

Réalisation.....	Kieron J. Walsh
Scénario.....	Ciaran Cassidy et Kieron J. Walsh
Directeur de la photographie.....	James Mather
Chef costumier.....	Uli Simon
Décors.....	Ulrika Debatisse
Musique.....	Hannes De Maeyer
Montage.....	Mathieu Depuydt et Nico Poedts
Son.....	Pedro Yves Bemelmans
Production.....	Katie Holly, Yvonne Donohoe
Production exécutive.....	Lesley McKimm, Cora Palfrey Sarah Lebtusch, Dimitri Verbeeck
Coproducteurs.....	Jesus Gonzalez-Elvira Robin Kerremans, Dimitri Verbeeck
Ventes internationales.....	Independent Film Company
Distributeur France.....	Epicentre Films



FESTIVALS

Semaine du Cinéma Britannique - Bruz 2022
Rencontre Salon de Provence - France 2021
Arras Film Festival - France 2021
Under My screen - Ajaccio - France 2021
God save the screen - Saintes - France 2021
Festival SXSW (South by Southwest) d'Austin - États-Unis 2020
Black Nights Film Festival de Tallinn - Estonie 2020
British and Irish Film Festival - Luxembourg 2020
British Film Festival - Australie 2020
Festival du Film de Cork - Irlande 2020

